

PAR AMOUR

Un film de Giuseppe M. Gaudino



ANNE-DOMINIQUE TOUSSAINT ET BELLISSIMA FILMS

présentent



MOSTRA INTERNAZIONALE
D'ARTE CINEMATOGRAFICA
la Biennale di Venezia 2015
Coppa Volpi Meilleure Actrice

PAR AMOUR

(Per amor vostro)

Un film de Giuseppe M. Gaudino

avec

Valeria Golino

Massimiliano Gallo et Adriano Giannini

Sortie le 13 avril 2016

DISTRIBUTION

BELLISSIMA FILMS

8, rue Lincoln - 75008 Paris

Tél. : +33 1 58 36 19 05

Fax : +33 1 42 25 09 07

oriana@bellissima-films.com

www.bellissima-films.com

RELATIONS PRESSE

MONICA DONATI

55, rue Traversière

75012 Paris

Tél. : 01 43 07 55 22

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.bellissima-films.com

L'histoire d'Anna se déroule à Naples.

Entre passé et présent, entre noir et blanc et couleurs.

Anna est une femme fragile. Prisonnière des devoirs familiaux et du rapport fusionnel avec ses trois enfants, désormais grands, elle a laissé sa vitalité s'éteindre lentement.

Mais dans son petit monde étriqué, elle rêve d'ailleurs, elle rêve d'amour...

L'offre d'un travail stable en dehors de la maison et la possibilité de se sentir à nouveau aimée, lui donneront des ailes pour enfin voler d'elle-même...

NOTE DE GIUSEPPE M. GAUDINO

Le projet de ce film, raconté à travers des réalités visuelles appartenant à la culture méditerranéenne et à plusieurs de ses rites insolites, se développe sur plusieurs plans, liés entre eux par la sensibilité d'une femme, Anna, qui s'investit personnellement dans tout ce qu'elle vit. Tout est vu à travers sa subjectivité. Rien ne se passe « hors champ ». Même le paysage est vu et interprété par son regard, comme un oracle quotidien qu'elle doit déchiffrer. Un oracle qui l'influence et la conditionne.

Sa réalité « extérieure » est cependant faite d'événements concrets et inéluctables qui se succèdent en un crescendo dramatique. Anna lutte pour affronter tout cela en se comportant comme une héroïne. Une héroïne qui retrouve peu à peu son courage, dans un dialogue incessant avec ses sentiments et qui reprendra contact enfin avec la partie la plus vitale d'elle-même.

À côté d'un niveau qui raconte les événements bouleversants de ce moment particulier de sa vie, affleurent d'un niveau plus profond, hors du temps, des mythes et des suggestions liés à Hadès et au royaume des morts. Mais rien d'effrayant, de morbide ou de décadent. Au contraire même, tout est lié à la vie quotidienne de manière drôle, ironique et tendre, comme seuls les Napolitains savent le faire avec grâce et poésie.

Ces différents niveaux permettent une liberté d'association émotive et transversale dans la narration visuelle, en mesure de donner de l'efficacité et de la force au récit, sans renoncer pour autant au développement d'une intrigue et à une structure principale linéaire.

C'est pourquoi il y a de grands contrastes dans le film, des lumières aveuglantes, des ciels et des paysages solaires, mais aussi des ombres. Des ombres profondes venant des entrailles de la terre qui alimentent et mettent en relief la force de la lumière.

Naples, la ville qui accueille notre histoire, s'étend en effet sur deux niveaux : le niveau souterrain plein de catacombes, de cimetières et d'hypogées, et la métropole en surface où règne une vitalité rare. Une partie de sa « force » vient de ces mystérieuses entrailles qui s'étendent du cimetière des Fontanelle, sous la colline de Capodimonte, jusqu'au quartier Sanità, de l'église del Purgatorio ad Arco jusqu'aux catacombes de San Gaudioso. Une grande ville souterraine, image spéculaire de la ville habitée par les vivants, et qui n'est pas moins peuplée car c'est là, en effet, que se trouvent des milliers et des milliers de squelettes d'anonymes, morts à cause d'épidémies ou parce qu'ils étaient en prison ou encore parce qu'ils étaient trop pauvres pour avoir une sépulture.

Ce n'est pas un hasard si l'un des rites racontés dans le film est celui de ces âmes en peine, un rite qui comme le vol de l'ange de la fillette a un grand impact visuel et émeut par sa capacité à se perpétuer au cours des siècles.

Et ainsi, c'est entre le ciel de carte postale qui s'étend au-dessus du golfe de Naples et du Vésuve et le bouillonnement chaotique de ses souterrains, entre l'air et les entrailles de la ville, que notre protagoniste, Anna, se bat pour tenter de recoudre quelque chose de précieux avant que ce ne soit perdu.

VALERIA GOLINO, PROPOS RECUEILLIS

ANNA RUOTOLO

L'imagination baroque du scénario et la complexité du personnage d'Anna m'ont immédiatement séduite. Comment on peut dire non à un rôle comme celui d'Anna ?

Je savais que cela serait rocambolesque car il n'y avait pas beaucoup d'argent au départ et que ce n'était pas un projet facile... Mais nous avons la conviction que, tous ensemble, nous allions faire quelque chose de différent, de beau, de libre... et le Prix à Venise nous a tous récompensés. On ne peut pas définir Anna... En ce sens, ce rôle a été un pari très risqué pour moi, comme cela l'aurait été pour toute autre actrice d'ailleurs. Car Anna est pleine de choses en même temps : ce n'est pas tout à fait une victime, ce n'est pas une gentille ou une méchante, une fille triste ou gaie. Il y a des personnages qui ont un profil très net. Elle non. Il y a mille femmes différentes en elle. Anna est avant tout un personnage plein de vie : enfant, elle est forte, impertinente, audacieuse, puis, en devenant adulte, elle garde cet esprit enfantin, cette force mais elle ferme les yeux et se refuse à voir ce qui l'entoure vraiment. Je voudrais que les spectateurs perçoivent l'histoire d'une femme qui, pendant trop longtemps, a vécu sans prendre position, sans savoir quand et comment reprendre les choses en main. Quand elle réalisera que même ses enfants vont l'abandonner, seulement à ce moment là elle trouvera le courage d'un vrai geste de rupture...

INDOLENCE

C'est le vrai thème du film. Les Indolents sont une catégorie de pécheurs rencontrés dans l'Enfer par Dante Alighieri durant son voyage imaginaire au royaume de l'au-delà, raconté dans la Divine Comédie. Ces damnés sont ceux qui durant leur vie n'agissent ni en bien ni en mal, sans jamais oser prendre parti, se contentant toujours de s'adapter. C'est un défaut très humain, dont on est tous coupables à un moment ou à un autre de notre vie.

DEVENIR ANNA

Giuseppe a un imaginaire très puissant et je me devais d'être l'intermédiaire de son point de vue si particulier. Pour jouer Anna je me suis d'abord demandé : comment je m'habille, comment j'arrange mes cheveux, comment je me transforme quand je passe de la maison au travail, comment je parle à mon enfant sourd et qui surtout ne m'écoute pas ? J'ai travaillé comme un artisan sur tous ces points extérieurs. Mais l'essentiel a été pour moi d'entrer en symbiose avec le monde intérieur de Gaudino. Anna, pour moi, c'est lui.

RÉALISME

Dans le film la réalité est en noir et blanc et les rêves sont en couleurs. Anna a un rapport très fort avec les rêves, que cela soit les rêves de jour, les yeux ouverts, ou alors les rêves de nuit, pendant son sommeil. Elle est sans cesse connectée avec cette sorte de vie parallèle qui n'appartient qu'à elle, qui la guide, l'exhorte, l'effraye... Envahie par les images et les sons, elle en est subjuguée. Tout cela fait qu'Anna n'est pas du tout un personnage réaliste et que ce n'est pas un film réaliste, non plus.

NAPLES

C'est le quatrième film que je tourne à Naples, la ville dans laquelle j'ai grandi. Naples est une sorte de réceptacle parfait, elle peut accueillir tout et son contraire, c'est un lieu propice à l'imaginaire des metteurs en scène. Ici c'est l'imaginaire de Beppe Gaudino qui la façonne : « dantesque », allégorique, belle et hideuse en même temps, avec son folklore et ses rites. Une des images fortes du film est le rite traditionnel du « vol de l'ange » qu'Anna, toute petite, affronte avec beaucoup de courage. Pendant la fête de la Vierge, habillée toute en blanc et avec des ailes, attachée à une corde coulissante, elle vole du sommet de l'église jusqu'en bas, jusqu'à la statue de Maria. C'est effrayant. Pour faire ce saut si périlleux, cela demande beaucoup d'audace aux enfants choisis comme offrande à la Vierge, en signe de dévotion.

Auteur - réalisateur

- 2015 PAR AMOUR
- 2010 PER QUESTI STRETTI MORIRE (documentaire)
Festival de Venise – section Horizon
- 2008 STORIE D'ARMI E PICCOLI EROI (documentaire)
- 2004 MAQUILLAS (documentaire)
Prix Spécial du Jury - Festival de Turin
- 2003 MATERIALI A CONFRONTO. ALBANIA 1994 - ITALIA 2002 (documentaire)
Festival de Venise
- 2001 SCALAMARA (documentaire)
I DIARI DELLA SACHER (série, produite par Nanni Moretti)
- 2001 O'CIUNA (documentaire)
- 2001 GLI AMORI DI ALDIS (court métrage)
Mention spéciale - Festival de Turin
- 1999 LA CASA DEI LIMONI (documentaire)
- 1997 GIRO DI LUNE TRA TERRA E MARE
Tigre Award au Festival de Rotterdam
Festival de Venise
Festival du film de San Francisco
Festival du film du Caire
Festival du film international d'Istanbul
- 1992 JOANNIS AMAELLI, ANIMULA, VAGULA BLANDULA
(court-métrage documentaire)
- 1990 CALCINACCI (documentaire)
- 1988 00580 ANNOTAZIONE PER UN DOCUMENTARIO SUR POZZUOLI
(documentaire)
-

VALERIA GOLINO (ANNA)

Comédienne cinéma

- 2015 PAR AMOUR de Giuseppe M. Gaudino
LA VIE TRES PRIVÉE DE MONSIEUR SIM de Michel Leclerc.
- 2014 LES OPPORTUNISTES de Paolo Virzì
LE GARÇON INVISIBLE de Gabriele Salvatores
- 2013 COMME LE VENT de Marco Simon Puccioni
- 2010 L'AMORE BUIO de Antonio Capuano
- 2009 L'UOMO NERO de Sergio Rubini
GIULIA NON ESCE LA SERA de Giuseppe Piccioni
- 2008 CAOS CALMO de Antonello Grimaldi
- 2006 LA GUERRA DI MARIO de Antonio Capuano
- 2007 ACTRICES de Valeria Bruni Tedeschi
LASCIA PERDERE JOHNNY de Fabrizio Bentivoglio
- 2004 36 QUAI DES ORFÈVRES de Olivier Marchal
- 2006 A CASA NOSTRA de Francesca Comencini
- 2002 L'INVERNO de Nina di Majo
RESPIRO de Emanuele Crialesi
FRIDA de Julie Taymor
- 1999 LE DERNIER HAREM de Ferzan Ozpetek
- 1998 L'ALBERO DELLE PERE de Francesca Archibugi
- 1997 LE ACROBATE de Silvio Soldini
- 1995 FOUR ROOMS de Tarantino-Rodriguez-Anders & Rockwell
- 1994 COME DUE COCCODRILLI de Giacomo Campiotti
- 1993 HOT SHOTS! 2 de Jim J. Abrahams
- 1992 PUERTO ESCONDIDO de Gabriele Salvatores
- 1991 HOT SHOTS! de Jim J. Abrahams
THE INDIAN RUNNER de Sean Penn
- 1989 ACQUE DI PRIMAVERA de Jerzy Skolimowski
- 1988 PAURA E AMORE de Margarethe von Trotta
LES LUNETTES D'OR de Giuliano Montaldo
RAIN MAN de Barry Levinson
- 1986 STORIA D'AMORE de Francesco Maselli
Coppa Volpi Meilleure Actrice au Festival de Venise
-

-
- 1985 PICCOLI FUOCHI de Peter Del Monte
FIGLIO MIO INFINITAMENTE CARO de Valentino Orsini
1984 SOTTO... SOTTO... STRAPAZZATO DA ANOMALA PASSIONE de Lina Wertmuller
1983 SCHERZO DEL DESTINO IN AGGUATO DIETRO L'ANGOLO COME
UN BRIGANTE DA STRADA de Lina Wertmuller

Réalisatrice cinéma

- 2013 MIELE avec Jasmine Trinca et Carlo Cecchi
Un Certain Regard, Festival de Cannes
2010 ARMANDIN E IL MADRE (court métrage)
-

MASSIMILIANO GALLO (GIGI)

Cinéma

- 2015 PAR AMOUR de Giuseppe M. Gaudino
 PECORE IN ERBA de Alberto Caviglia
 ONDA SU ONDA de Rocco Papaleo
 IO E LEI de Maria Sole Tognazzi
 PERMESSO DI SOGGIORNO de De Angelis-Lombardi-Prisco
 PEREZ ancora de Edoardo De Angelis
 SI ACCETTANO MIRACOLI de Alessandro Siani
 NEVE de Stefano Incerti
 LA SANTA de Cosimo Alemà
- 2011 LA KRYPTONITE NELLA BORSA de Ivan Cotroneo
 MOZZARELLA STORIES de Edoardo De Angelis
 MAGNIFICA PRESENZA de Ferzan Ozpetek
- 2008 NO PROBLEM de Vincenzo Salemme
 LE PREMIER QUI L'A DIT de Ferzan Ozpetek
 FORTAPÀSC de Marco Risi
- 2007 ASSUNTA SPINA de Riccardo Milani
- 2005 CEFALONIA de Riccardo Milani
-

ADRIANO GIANNINI (MICHELE)

Cinéma

- 2015 PAR AMOUR de Giuseppe M. Gaudino
DOLINA de Zoltan Kamondi
 - 2011 OR NOIR de Jean-Jacques Annaud
 - 2010 ENCORE UN BAISER de Gabriele Muccino
 - 2005 LES CONSÉQUENCES DE L'AMOUR de Paolo Sorrentino
 - 2004 OCEAN'S TWELVE de Steven Soderbergh
 - 2002 À LA DÉRIVE de Guy Ritchie
 - 2001 STAI CON ME de Livia Giampalmo
VERS LA RÉVOLUTION EN 2CV de Maurizio Sciarra
-

LISTE ARTISTIQUE

Valeria Golino	Anna Ruotolo
Massimiliano Gallo	Gigi Scaglione
Adriano Giannini	Michele Migliaccio
Salvatore Cantalupo	Ciro Amoroso
Rosaria De Cicco	Directrice Studio tv
Elisabetta Mirra	Santina Scaglione
Daria D'Isanto	Cinzia Scaglione
Edoardo Crò	Arturo Scaglione
Virginia Da Brescia	Mère d'Anna
Roberto Corcione	Père d'Anna
Massimo De Matteo	Salvatore Ruotolo
Simona Capozzi	Assunta Amoroso
Alfonso Postiglione	Don Vincenzo
Antonella Stefanucci	Mère d'Anna jeune
Lello Radice	Père d'Anna jeune
Sara Tancredi	Anna enfant
Paola Casella	Actrice studio tv
Luisa Esposito	Maquilleuse studio tv
Dani Samvis	Actrice studio tv
Stefano Moffa	Assistant réalisateur studio tv
Vincenzo Pirozzi	Machiniste studio tv
Stefano Jotti	Réalisateur studio tv
David Power	Jeune acteur studio tv

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Giuseppe M. Gaudino
Sujet	Giuseppe M. Gaudino
Scénario	Giuseppe M. Gaudino Isabella Sandri Lina Sarti
Directeur de la photographie	Matteo Cocco
Montage	Giogió Franchini
Son	Daniele Maraniello Dario Calvari Sergio De Vito Tullio Arcangeli Marco Saitta
Musique	Epsilon Indi
Éditions musicales	Emergency Music
Décors	Flaviano Barbarisi Antonella Di Martino
Costumes	Alessandra Torella
Casting	Marita D'Elia (u.i.c.d.)
Directeur de production	Andrea Leone
Régisseur général	Gennaro Fasolino
Producteur exécutif	Dario Formisano
Un film produit par	Riccardo Scamarcio, Viola Prestieri pour BUENA ONDA Dario Formisano pour ESKIMO Gaetano Di Vaio pour FIGLI DEL BRONX PRODUZIONI Giuseppe M. Gaudino, Isabella Sandri pour GAUNDRI Giovanni Cottone pour BEA PRODUCTION COMPANY Gianluca Curti pour MINERVA PICTURES GROUP
avec	Rai Cinema
coproduit par	Anne-Dominique Toussaint pour LES FILMS DES TOURNELLES

Durée : 1h49



bellissima
films